

Il me souvient

par Ivan Maffezzini

L'esprit alerte et calme, je suivais Valéry le vieux commenter Valéry le jeune à propos de Léonardo et autres génies dont la grandeur réside dans le fait « *qu'ils furent forcés de trouver [des relations]... entre des choses dont nous échappe la loi de continuité* ». La netteté des phrases avait créé un pont hardi et svelte, d'une portée d'un siècle, entre ce jeune homme aux circonvolutions cérébrales cristallines et cet homme mûr aux circonvolutions intestinales amorphes.

« Il me souvient que de l'avoir écrit... »

Cet incipit me déconcerta. Je secouai mon amie à demi-endormie : « Mais, qu'est-ce que ça ? Il y a une si belle erreur dans le texte de Valéry que... ». « Il ne s'agit pas d'une erreur » me murmura-t-elle, « mais d'une manière surannée de dire *je me souviens* ». Et, moi, hôte tardigrade et naïf d'une langue sœur de la mienne : « Mais pourquoi, alors, ne l'emploies-tu jamais ? » « C'est trop recherché. »

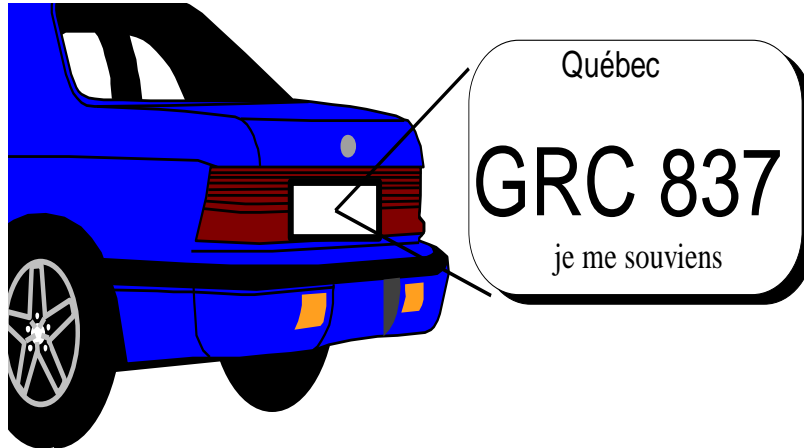
*

Cet « Il » me montra, dans une langue aristocratiquement sournoise, la puissance d'une grammaire qui pouvait créer et tuer Dieu, à son gré, en toute innocence. Il me fit sentir la futile arrogance de tout « je ». Pour respirer plus librement, dans les hauteurs de cet « il », je me levai, m'appuyai au rebord de la fenêtre et fixai les cris de trois mioches qui, à tour de rôle, sautaient d'une terrible marche de vingt centimètres dans un rectangle de sable humide, à côté d'une mère apparemment absorbée dans la lecture d'un magazine.

« J'ai chauté plus loin » « Non, ch'est lui » « Je le dis à ma-
man que tu mens » « Ch'est vrai »

Le plus jeune des *je* jeta une poignée de sable à la
bouche du *je* qui avait ingénieusement informé le *je* de la
doche¹ en jersey jaune, songeur dans l'herbage. La jolie
bouche de maman, émergeant de son champagne aux Sey-
chelles — facile largesse d'ELLE QUÉBEC —, gémit : « J'ai
mon voyage... tous dans le char ! » au moment où le *je* gei-
gnant jetait un jeton au *je* jeteur de jar.

La bande, tirée par son blond chef déhanché, sauta
en cacophonie dans une Mazda qui fila en me montrant
son cul couvert d'une plaque crottée, transpercée par un
cinquième *je* :



Je me souviens : sur le cul des voitures. Oui, ça doit
être sa place, me dis-je. La griffe d'un grand « couturier »
sur des petites culottes dernier cri : au-dessous d'une

¹ Doche : *mère*. (« Ma doche elle y croyait aux brèmes » Céline).
Terme qui, tout comme *jar* (ou jard) : Sable caillouteux d'origine
fluviale (Le jard, nom du gros sable que charrie la Loire (...) Bal-
zac, *Le Lys dans la vallée*, Pl., t. VIII, p. 790) et *jeton* : Coup de
poing (Loulou le boxeur avait tellement morflé de jetons sur le
ring (...) Le Breton, *Argot*, 1975) a été introduit pour enrichir la
trainée visqueuse des « je » avec les chuintantes.

chaîne énorme, froide, harmonieuse, insouciante et surtout unique.² Oui c'est « GRC 837 » qui dit au Québec qu'il se souvient. Pauvre de toi, proférai-je à haute voix à la croupe mal couverte par une bureaucratie hostile à la langue. Une bureaucratie qui, avec une familiarité servile — je me —, voudrait imposer le souvenir et ne réussit qu'à imposer la coquille vide du souvenir du souvenir.

Je pris ma vieille plume et j'écrivis une longue lettre au ministre de la Culture, lui demandant de changer *je me souviens* par *il me souvient* sur les plaques de la belle province car « l'objectivité de cet « il » indique que la souvenance n'est pas dans le vouloir léger d'une personne acoquinée à une voiture, mais dans la mémoire collective inscrite dans un des fruits les plus aimés de la technique... ». La formulation de ma requête, derrière la lourdeur, abritait plus qu'un vide universitaire, et j'aurais espéré que le ministre, ou l'un de ses laquais habitués à tremper dans le fumier, fit un léger effort pour sortir le bijou du tas de mots. Qu'il me réponde, quoi. (Mais, on ne demande pas à un ours de chanter avec les cigales, à moins d'avoir le mauvais goût d'un disciple de Disney.)

J'aurais très bien compris s'il avait répondu que les coûts du changement auraient été trop lourds dans ce moment difficile pour l'économie de la nation; s'il avait écrit qu'il eut été préférable d'attendre la victoire référendaire avant de s'engager dans des réformes si radicales; s'il m'avait fait savoir que c'était trop élitiste, trop recherché, trop... trop; ou encore, s'il m'avait fait dire que j'aurais dû en parler lors de la grande consultation populaire qui venait de donner au Québec la position de tête dans la course démocratique ouvrant le XXI^e siècle. Mais, je ne reçus pas un mot, au moins directement. Cependant, un habitué des couloirs de l'Assemblée nationale m'apprit qu'on y parlait d'une drôle de lettre demandant qu'on change la conjugaison du verbe se souvenir. J'ai en effet oublié de vous dire que je proposais aussi de modifier la conjugaison du présent de l'indicatif du verbe dont il est question.

² Dans un pays où les homonymies sont si fréquentes, l'unicité du numéro de plaque doit être un élément rassurant.

Contrairement aux bruits rapportés par mon rat d'Assemblée, je n'avais pas eu le mauvais goût de proposer un changement aux autres temps : le passé, étant passé, n'a pas besoin de l'aide de la grammaire pour « s'objectiver »; le futur, il est préférable de le laisser dans le chuintement de la « subjectivité » qui, seule, empêche le voile de l'illusion pour le gala de l'utopie³.

Il me souvient
Il te souvient
Il se souvient
Il nous souvient (nous nous souvenons)
Il vous souvient
Il leur souvient

Je proposais deux versions pour la première personne du pluriel : c'était bien plus qu'une manœuvre tactique pour vendre mon idée en un moment où le « nous » remplissait toutes les bouches et il n'y avait plus de place ni pour « vous » ni pour « ils ».

Il s'agissait d'un compromis entre une *vision froide* et une *vision chaude* du verbe : d'une part le détachement du « il » qui s'oppose et commande le « nous », tout comme il commande le « je », d'autre part un « nous » qui a le privilège de prendre la place du « il » pendant de courts moments, lorsque le sentiment de l'union prédomine. Un compromis qui n'a rien de honteux; j'oserais même ajouter qui a la force de tous les vrais compromis qui consiste dans l'acceptation des différences, vues comme des facettes de l'objet qu'elles englobent et qui, au fond, n'existe pas. J'ajoutais que si, pour ne pas trop compliquer la vie aux étudiants du secondaire, il fallait garder une seule forme, il était préférable pour le Québec de garder la première, la plus « classique ». L'autre, je proposais de la laisser à nos cousins Européens qui, après 200 ans de République plus au moins froide et impersonnelle, avaient peut-être besoin d'un « plus petit espace chaudement communautaire ».

³ La vie avec l'impératif est déjà si dure que tout ajout de fermeté ne pourrait que causer de douloureux refus; en ce qui concerne les présents des autres modes, leur rapport aux nuances mettrait très mal à l'aise cet « il » venant de loin, ignorant des ombrageux sujets.

Je terminais ma lettre en disant qu'il s'agissait d'une très bonne occasion pour le Parti québécois de rallier tous ces francophiles qui bavaient devant Racine et se foutaient un peu trop des racines. Une occasion pour obliger l'hexagone, avec R. Ducharme, à suivre la mûre province⁴ au niveau de la langue.

*

Sur une feuille à part, dans une calligraphie gothique je donnai un exemple d'emploi de la nouvelle conjugaison :

**Il me souvient de ces êtres venus
de loin
aveugles à notre orgueil**

**Il te souvient du jeune parisien mé-
prisant
riant de ton horrible Joual**

**Il lui souvient des courses
bruyantes chez Ogilvys
et du regard hautain de Madame
Waldenmeier**

⁴ Plus précisément « Il est temps que la belle province montre qu'elle n'a pas seulement ses indiens, ses ours, ses chansonniers et son sirop d'érable, mais aussi sa langue, ses idées, sa politique originales, qui lui donnent une maturité plus difficile à apprécier que la simple joliesse ».

**Nous nous souvenons des gais
pique-niques cokés
près de l'éléphant du parc Lafon-
taine**

**Il nous souvient de *the letter from
GM*
« we have to... » vous jeter à la
porte**

**Il vous souvient de ces misérables
péteux
et de leur pic-nic avec leurs gros
cokes**

Il leur souvient de, de, de ... rien